

Christ notre médiateur

Un aumônier tenta un jour une expérience alors qu'il s'adressait à un groupe de plusieurs centaines de militaires. Il leur demanda: «Avez-vous honte de votre uniforme? » Un unanime non! Fusa. «Avez-vous honte de votre pays? » De nouveau, une clameur s'éleva: Non! Alors, il posa la question insidieuse: «Avez-vous honte de Jésus-Christ ? » Un silence de mort régna sur l'assemblée jusqu'à ce qu'enfin un seul soldat s'exclamât: «Non, moi je n'ai pas honte de Jésus!»

Cette histoire nous montre bien qu'en matière spirituelle, nous sommes au fond loin d'éprouver la même attirance, le même sentiment que pour les choses plus terre à terre, plus matérielles.

Un épisode de la vie de Jésus nous prouve qu'il en était déjà ainsi de son temps. Dans l'Évangile selon Jean, chapitre 6 et verset 65; il dit: **« Je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le père. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon, Pierre, lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle ! »**

C'est une foi profonde et sincère qu'exprime ici l'apôtre Pierre; il dit spontanément ce qu'il éprouve dans son cœur. Il est certain de ce qu'il avance et cette certitude le met à l'abri des doutes. Il vit dans la ferme espérance de cette vie éternelle que le Christ est venu offrir au monde.

Nous devrions tous être à même de pouvoir vivre à l'abri de notre foi. En Hébreux 6:9, il est dit:

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide.)> Cette foi doit être une immense sécurité, une force incommensurable qui devrait nous permettre de nous écrier comme l'apôtre Paul: ((Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. » 2 Timothée 1 :12.

On croit toutefois souvent trouver la sécurité dans les choses du monde, et cela donne l'impression de se trouver à l'abri de tout. Nous nous laissons souvent guider par nos impressions sans réaliser qu'elles sont souvent faussées. Paul avait par exemple la sensation de faire son devoir envers Dieu en persécutant les chrétiens, il dit d'ailleurs en Actes 26:9: **« Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. »**

DANS LES MAINS DE DIEU

Très souvent, nous nous laissons guider entièrement par notre instinct, par nos impressions, par nos propres idées sans réaliser que nous devrions, en réalité, placer notre confiance, notre sécurité future et présente, dans les seules mains de Dieu.

Une petite fille qui venait de perdre ses parents-est placée chez des étrangers. Le soir de-là première nuit qu'elle allait passer sous ce nouveau toit, elle-se déshabilla, puis pria comme sa maman lui avait appris à le faire; Elle dit à latin de sa prière: «Oh, Père céleste, rends mes nouveaux parents aussi bons que ma chère maman; et mon cher papa l'étaient, s'il te plaît, fais-le!» Puis, après un petit silence, elle ajouta: «Bien sûr, que tu vas le faire! »

C'est comme cela que nous devons, nous aussi, mettre notre confiance en Dieu, et nous remettre entre ses seules mains. L'exclamation de Pierre s'adressant à Jésus devrait nous faire réfléchir: **« Seigneur, à qui irions-nous? »**

Oui, devons-nous nous fier à des hommes qui pensent qu'ils représentent et personnifient même, Dieu sur ta terre. Pouvons-nous accepter l'idée que quand ils parlent, c'est en réalité Dieu qui s'exprime par leur bouche? Qu'ils ont le droit de décider ce que nous devons croire ou ne pas croire, faire ou ne pas faire?

Je pense, quant à moi, que trop de gens placent leur pleine confiance dans de simples hommes en pensant qu'ils sont, en matière spirituelle, à l'abri de toutes erreurs.

Un épisode de la vie de l'apôtre Pierre nous montre combien l'homme, quand il se fie à son seul jugement est capable de se tromper. Paul raconte en Galates 2:11-14: «Qu'avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, Pierre mangeait avec les païens, et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. Avec lui, les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. »

Pierre n'avait pas encore compris à cette époque-là qu'il n'y avait aucun péché à fréquenter et même manger avec les non-convertis. Il se fiait à son seul jugement. L'Éternel lui avait déjà dit pourtant: **« Ce que Dieu a déclaré pur ne le regarde pas comme souillé » Actes 10:15.** Une vieille demoiselle pleine de sagesse et d'expérience m'écrivait un jour ceci: «Beaucoup de gens, en mettant leur confiance dans les hommes, en arrivent tôt ou tard à traverser quatre stades distincts:

1. Ils croient que les hommes sont tout ce qu'il y a de meilleur et sont, par conséquent, prodigués de leur amitié et de leur pleine confiance.
2. Ensuite, l'expérience aidant, cette confiance diminue sensiblement. Ils deviennent bien plus circonspects avant de l'accorder à nouveau. Ils ne veulent plus construire sur n'importe quel sol!
3. Plus tard, dans la vie, ils s'aperçoivent que les êtres humains portent en eux-mêmes plus de bien que de mal et qu'il vaut mieux les plaindre que les blâmer car ce ne sont, après tout, que des êtres de chair.
4. Alors seulement, ils réalisent que ce n'est qu'en, Dieu seul que l'on peut trouver la pleine confiance dans un amour véritablement désintéressé.

MOÏSE OU CHRIST?

Cela m'amène à poser une autre question très importante: Devons-nous plutôt suivre Moïse et la loi qu'il a reçue de Dieu pour diriger les hommes? Beaucoup pensent que oui.

Demandons à Dieu lui-même de répondre à cette interrogation, car il nous parle dans la Bible. L'apôtre Paul, auteur inspiré de Dieu, nous dit en Galates 3:19: **«Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. »**

Ce médiateur, vous le savez, bien sûr, n'est autre que le Christ. C'est de lui, dont Moïse parlait quand il disait déjà dans l'Ancien Testament en Deutéronome 18:15: **«L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous L'écoutez!»**

Rien n'est plus clair, c'est maintenant Jésus que nous devons suivre et personne d'autre!

Ne pas comprendre l'énorme différence qui existe entre l'Ancien Testament et le Nouveau, c'est en quelque sorte faire faillite dans sa vie spirituelle. L'Ancien Testament était destiné aux Israélites jusqu'à la résurrection de Jésus. A partir de ce moment-là, Dieu passe avec les peuples du monde entier, et non simplement les Israélites une nouvelle alliance, un nouveau-testament. L'Épître aux Hébreux, au chapitre 8 et au verset 7, dit clairement: **«En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. »**

L'apôtre Paul dit également en Colossiens 2:14 que **«le Christ a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistaient contre nous et il l'a détruit en le clouant sur la croix. »**

C'est donc bel et bien le Christ que nous devons suivre et non pas Moïse! C'est lui qui nous déclare sans aucune ambiguïté en Jean 15:5; **«Sans moi vous ne pouvez rien faire. »**

Telle est la conclusion qu'il tire après avoir démontré clairement par la parabole du pied de vigne et des sarments l'étroite union qui doit exister entre lui et ses disciples.

Il est un fait que le monde moderne, devenu plus ou moins matérialiste et pressé de vivre, doit absolument réaliser, c'est que: Sans Christ, nous ne pouvons même pas obtenir la connaissance du salut éternel. Les hommes peuvent devenir les plus grands philosophes ou les plus grands savants du monde et posséder même des richesses incalculables, c'est pourtant uniquement de Jésus que peut leur venir la connaissance spirituelle. C'est lui seul qui, selon la Bible, est **«la lumière du monde, . . . L'étoile brillante du matin, . . . Le soleil qui éclaire ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. »**

Sans Christ, la foi dans l'Évangile devient une chose impossible car ce n'est que lui qui peut en être, dans notre cœur, l'objet et l'auteur. La foi vient de lui, elle va vers lui, elle regarde vers lui, elle reçoit tout de lui.

Sans Christ, aucune vraie conversion n'est possible car seule sa puissance peut faire sortir les hommes des ténèbres. Seul, lui peut ouvrir les yeux, déboucher les oreilles, soumettre le cœur et renouveler l'esprit. Le Nouveau Testament dit: **«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées. Voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »** (2 Corinthiens 5:17)

Sans Christ, la vie spirituelle est inaccessible car c'est uniquement par ses enseignements que nous sommes conduits vers Dieu, c'est uniquement par son sang que nous sommes pardonnés nos péchés.

Romains 8:1 proclame: **«Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. »**

Sans Christ, l'obéissance à la volonté de Dieu est impraticable et il ne sert à rien d'être bon, droit, honnête, sincère, et même de croire en Dieu de tout son cœur. C'est lui qui nous avertit en ces termes: **«Ceux qui me disent: Seigneur! Seigneur! N'entreront pas tous dans le royaume des deux, mais celui-là qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.»** (Matthieu 7:21)

Sans Christ, le réconfort et la paix éternels ne peuvent être obtenus, des milliers de voix peuvent essayer de nous donner ces choses, mais seule celle du Christ est la vraie. Écoutez-le vous dire à l'oreille, doucement, avec amour: **« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions car je-suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »** (Matthieu 11:28)

Connaissez-vous les enseignements de Jésus-Christ? Peut-être le pensez-vous. Dites-vous bien cependant, que la plupart du monde chrétien n'en a, hélas! Qu'une vague idée.

Nous sommes là pour vous aider, à la lueur du Nouveau Testament, dans votre vie spirituelle.

Vous qui allez commencer une journée de labeur, vous qui êtes peut-être souffrants, vous tous les autres, dites-vous bien que nous prions le Seigneur de vous guider et de vous bénir.

Jacques MARCHAL